

LE RÉGIME “SANS GLUTEN” : ATOUT SANTÉ POUR NOS CARNIVORES DOMESTIQUES OU PHÉNOMÈNE DE MODE ?

Par Anne-Françoise MOREAU-HAKIMI, référente régionale de la filière carnivores domestiques

De plus en plus de nos clients sont « passés au sans gluten » pour leurs compagnons à quatre pattes parce que « c’est mieux pour eux ». Chacun aura pu constater dans sa pratique courante la valorisation par les propriétaires canins et félins de ce régime, car nombre d’entre eux mangent sans gluten. Avant de décider d’en faire un sacerdoce, il nous faut rappeler quelques bases et comprendre que le “sans gluten” a plus de débouchés valables médicalement parlant dans l’espèce humaine que chez les animaux de compagnie.

Cet article ne fait ni l’apologie ni la diabolisation du « sans gluten » ou « sans céréales », le client restant maître des achats alimentaires de son animal, si toutefois il respecte ses besoins. En tant que vétérinaire, nous avons un rôle de conseiller en diététique et aucun dogmatisme ne doit s’imposer. Alors pour y voir un peu plus clair, voici quelques lumières synthétiques pour construire votre propre avis.

Pour rappel, les céréales représentent pour nos carnivores domestiques une source de nutriments non négligeable. Elles ne servent pas uniquement à la texture des aliments mais constituent un apport majeur de glucides digestibles (source d’énergie) et non digestibles (source de fibres), acides gras essentiels, vitamine B et minéraux, protéines (provenant en partie du gluten). Un aliment sans gluten peut ne pas être sans céréales, tandis qu’un aliment sans céréales sera forcément sans gluten. Ne sera traité ici que le régime sans gluten et non le régime sans céréales.

WHAT IS GLUTEN ?

Le terme gluten émane du latin, signifiant glue, colle. Il se trouve en grande quantité dans le grain de blé (blé dur, tendre, triticale, épeautre) notamment, mais aussi dans d’autres céréales comme l’orge, le seigle, l’avoine. Certaines céréales sont dénuées de gluten : quinoa, sarrasin, maïs, riz, millet.

Bon alors le gluten, késako ? Partons du grain de blé, le plus représentatif : l’albumen du grain contient le fameux gluten et de l’amidon, réserves nutritives pour la future jeune pousse, libérées par l’hydrolisation du contenu du grain. Les protéines présentes dans le gluten sont les prolamines et les glutélines, Le gluten est le mélange des protéines avec de l’eau, trame visqueuse aux nombreuses vertus nutritives et à grande digestibilité : il est un apport d’acides aminés depuis l’origine des temps (pains, bouillies, gruau, semoules), remplace la viande dans des plats chinois au gluten de blé. Son caractère visco-élastique permet une aide à la montée des pains et des produits de pâtisseries, la conservation de leur forme, leur texture moelleuse. Le gluten est donc partout dans notre alimentation, dans les pains et pâtisseries, dans la bière avec le malt (il nourrit les bactéries de la levure), dans les pâtes et plats préparés, les sauces, le surimi, les soupes... mais aussi dans des produits non alimentaires (pâte à modeler, bain de bouche, divers compléments alimentaires, rouge à lèvres, dentifrice...). Des recherches sont en cours pour produire avec le gluten des plastiques sans utilisation de pétrole.

Cependant dans les années 2000, la mode du « gluten free » a fait son apparition aux Etats-Unis, diabolisant presque l'utilisation alimentaire du gluten et le valorisant auprès de tous, même sans pathologie liée au gluten. La mode du sans gluten est arrivée en Europe, marché très lucratif pour les industries agro-alimentaires, car le « sans gluten » est souvent plus onéreux pour le consommateur. La mode du pet food a suivi le chemin de l'industrie agro-alimentaire humaine en valorisant le sans gluten, alors que son intérêt pour la santé animale est beaucoup moins flagrant.

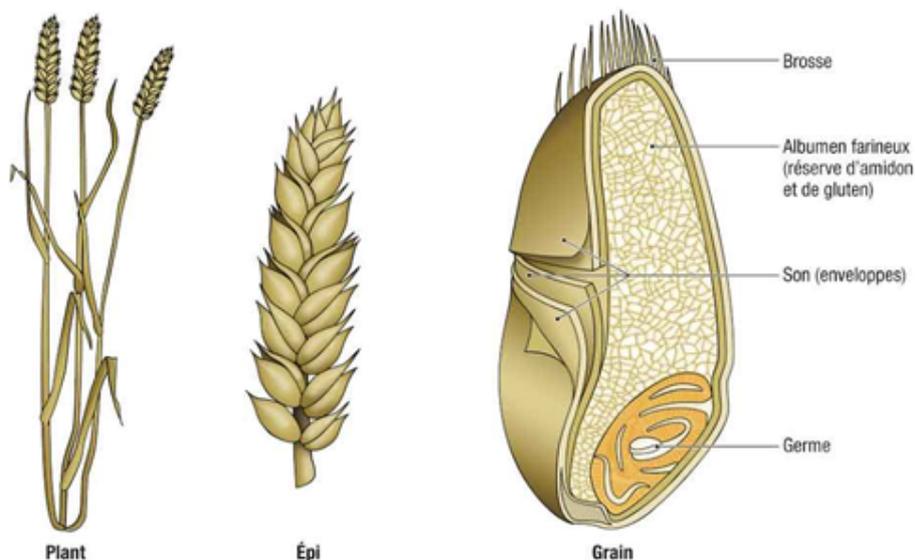


Schéma du grain de blé

(en moyenne 70% de glucides digestibles, 12% d'eau, 10% de protéines, minéraux et cellulose)

INTÉRÊT EN SANTÉ HUMAINE

Les maladies associées au gluten sont nombreuses dans l'espèce humaine, bien plus que pour nos carnivores domestiques. Notons que beaucoup de personnes, hors pathologie, adoptent ce régime « pour suivre la mode ». Voici les pathologies liées au gluten (non développées dans cet article) : maladie coéliqua, pouvant avoir une expression cutanée, la dermatite herpétiforme (maladie auto-immune), allergie alimentaire au blé (maladie non auto-immune et non immunitaire), sensibilité non coéliqua au gluten, syndrome du côlon irritable (ou colopathie fonctionnelle, pour laquelle le gluten n'est pas forcément la cause, mais son éviction permet parfois une amélioration des signes cliniques).

INTÉRÊT EN SANTÉ ANIMALE

Quelques marques vétérinaires premium ont opté pour le tout sans gluten (Virbac HPM, Tonivet), d'autres ont quelques références disponibles (Hill's, Proplan). Beaucoup de marques non premium ont opté pour le sans gluten. Pour information le sans gluten n'est ni indispensable à tous les chiens, ni toxicité pour les chiens ou chats. L'argument du sans gluten généralisé à l'ensemble de nos chiens et chats ne tient pas d'un point de vue scientifique, de même qu'il ne tient pas dans l'alimentation humaine (hors pathologie). Cependant dans quelques cas, il peut se justifier pour nos carnivores domestiques (cas moins fréquents que dans l'espèce humaine), les voici :

• ENTÉROPATHIE AU GLUTEN DU SETTER IRLANDAIS

Cette maladie génétique rarement rencontrée suit un mode de transmission autosomal récessif. Il s'agit d'une réponse immunitaire aberrante au gluten et / ou d'un effet toxique direct du gluten. Les signes cliniques apparaissent progressivement entre 4 et 7 mois, avec une diarrhée chronique, intermittente. D'autres signes sont relevés : dysorexie, retard de croissance, perte de poids, vomissements occasionnels. L'examen histologique montre des lésions proches de celles observés lors de la maladie cœliaque humaine (infiltration inflammatoire de la muqueuse intestinale, atrophie des villosités intestinales, hypertrophie des cryptes). Le diagnostic différentiel inclut les maladies inflammatoires chroniques des intestins, les causes parasitaires et infectieuses, l'insuffisance pancréatique exocrine, les troubles hépatiques, rénaux, surrénales, thyroïdiens). Le pronostic est bon avec un régime écartant toute source de gluten car les lésions sont réversibles.



• DYSKINÉSIE PAROXYSTIQUE LIÉE À UNE SENSIBILITÉ AUX GLUTEN OU SYNDROME DES CRAMPES ÉPILEPTOÏDES DU BORDER TERRIER



L'animal présente des crises isolées de mouvements perturbés sans atteinte de la conscience et sans rapport avec une forme d'épilepsie. Il s'agit d'une maladie bénigne n'affectant pas l'espérance de vie de l'animal. Le diagnostic est posé par dosage sérique de la transglutaminase-2 et des anticorps anti-gliadine (la gliadine étant une protéine de la classe des prolamines). Les symptômes (intermittents et n'engendrant pas de séquelle) vont d'une démarche légèrement modifiée, avec mouvements involontaires d'un ou plusieurs membres, à une chute par perte complète de l'équilibre. Généralement de courte durée (moins d'une minute), la crise peut se maintenir jusqu'à une heure. La moitié des chiens atteints présentent des signes intestinaux (diarrhées, vomissements), de léchage des babines, de douleur avec dos voussé et muscles abdominaux contractés, plus rarement du prurit cutané et auriculaire avec mordillements de l'extrémité des membres. Le régime sans gluten apporte une rémission durable de la maladie.

• ALLERGIE ALIMENTAIRE AU GLUTEN

Il semblerait qu'à l'heure actuelle aucune étude n'ait prouvé l'implication du gluten dans les sensibilisations aux phyto-allergènes en dehors des troubles vus plus haut concernant certaines lignées de Setter Irlandais. On ne peut parler que de suspicion.

DANGER DU "SANS GLUTEN" EN ALIMENTAIRE CHIEN CHAT

Avant de donner à son chien ou chat un aliment sans gluten, le propriétaire doit s'assurer qu'il lui offre un aliment équilibré et de bonne qualité. Un aliment premium classique (sous)entendu avec gluten) permet cela, dans une moindre mesure les aliments non premium vendus en grande surface (dont la majorité doit être complétée au moins en vitamines et minéraux selon l'état physiologique de l'animal). Ne parlons pas des régimes BARF ou autres régimes ménagers souvent non équilibrés. Combien de propriétaires fournissent à leurs animaux un peu de riz avec un peu de viande et un peu de haricots verts ou courgettes, sans validation des quantités par un vétérinaire ? Très peu ajoutent les acides gras, la fameuse cuillère (à café ? à soupe ? louche ?) d'huile végétale (huile de colza par exemple) et encore moins les compléments minéraux et vitaminés. La majorité de nos carnivores domestiques reçoivent une alimentation déséquilibrée et l'inflation ne va pas favoriser un fonctionnement métabolique optimal !

Aucun consensus n'existe quant à l'implication de l'absence de céréales dans certains cas de cardiomyopathie dilatée canine ; cependant un changement alimentaire améliore les mesures échocardiographiques des chiens malades ainsi que l'espérance de vie après réintroduction des céréales. Certains évoquent des carences en taurine, méthionine, cystéine, vitamines B ou la présence de composés entraînant une toxicité chronique dans les aliments contenant des pois et des lentilles.



En 2018, l'United States Food and Drug Administration (FDA) a publié un rapport alarmant sur une potentielle relation entre des cas de CMD et certains régimes alimentaires émergents.

CONCLUSION

L'intérêt de l'utilisation des régimes sans gluten généralisée à nos compagnons félins et canins n'est, à ce jour, pas préconisée d'un point de vue scientifique médical. Le régime sans gluten est associé à la notion de qualité par erreur. La conviction de nos clients propriétaires de chiens ou chats n'est fondée sur aucune étude digne de ce nom ; elle est plutôt le reflet de la méconnaissance des besoins nutritionnels par les propriétaires et la conséquence d'un effet mode relayé par les médias et les producteurs d'aliment à des fins marketing. Il est malheureusement impossible de convaincre ses adeptes du contraire et nos connaissances ont peu de poids face à la déferlante inter-pas-net. Ainsi restons humbles, inutile de s'acharner dans ce combat perdu d'avance. Espérons juste que cette mode sera éphémère et que la recherche sur les effets néfastes potentiels mais non prouvés de tels régimes avance. En attendant, restons zen, ne jugeons pas, informons de la non-nécessité du sans gluten à tout prix. Cela est notre devoir de spécialiste de la santé animale. Tant que l'aliment reste équilibré cela nous va ! Notre combat doit plutôt aller vers les « faux aliments », non équilibrés, ou compléments présentés comme aliments complets, et surtout vérifions la source protéique (avec calcul du Rapport Protido-calorique) !

BIBLIOGRAPHIE

- Thèse : **Le gluten dans l'alimentation destinée aux carnivores domestiques : intérêts et limites** (Anaïs Sémoind, ENVA 2019)
- Site internet cuisine-crocs.com
- Site internet vetfocus.royalcanin.com : « **Le gluten dans l'alimentation canine et humaine** »
- Site internet secteurdiététique.fr « **La vérité sur la régime sans gluten** », **focus scientifique sur les pathologies liées au gluten**
- Site internet purinainstitute.com : **Hot Topic, les céréales pour les animaux de compagnie**
- Presse **Le Point Vétérinaire n° 429 du 01/05/2022 : Myocardiopathie dilatée et alimentations sans céréales** (Mathilde Thierry)